

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE



**FORMATION
PERMANENTE
ET INTÉGRALE**
DU MOUVEMENT
DES FOCOLARI

Mouvement des Focolari (MdF)

Via di Frascati, 306
00040 Rocca di Papa (RM)
Italie

Préparé par

Renata Simon et Francisco Canzani :
*conseillers du MdF pour
l'Aspect Sagesse et études*

Chiara Cuneo et Marc St-Hilaire :
*conseillers du MdF pour
l'Aspect Union à Dieu et vie de prière*

Marga Gómez et Etienne Kenfack :
*conseillers du MdF pour
l'Aspect Nature et vie physique*

Francesco Chatel, Giovanna Innacolo
et Valentina Raparelli :
Bureau formation du MdF

*Traduction de l'italien par
Jean-Marc Chanel, Maryvonne Bonvin.
Révision : Catherine Dupont,
Anne Bazalgette*

Projet graphique
Luana Gravina

Ont contribué à la réalisation de ce document

Teresa Boi : *pédagogue, enseignante,
membre de l'École Abbà et du réseau
international EdU-Education for Unity*

Francesco Chatel : *formateur et
pédagogue*

Claudio Guerrieri : *professeur
dans des lycées et universités,
membre de l'École Abbà*

Carina Rossa : *enseignante
et chercheur (Université LUMSA
de Rome)*

Maria Teresa Siniscalco : *chercheur
indépendante, coordinatrice du
Réseau international EdU-Education
for Unity*

Pour toute information
ufficio.formazione@focolare.org

*Publié sur www.focolare.org
octobre 2025*

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	4
Objectifs	4
Destinataires	4
CONTEXTE ET PRINCIPES GUIDES	5
OBJECTIFS GÉNÉRAUX	7
LES ACTEURS DE LA FORMATION	9
CONTENUS FONDAMENTAUX	11
Les points essentiels	11
Éducation intégrale	12
LA MÉTHODE	13
L'Art d'aimer	13
Les étapes du parcours	15
Instruments	15
LIEUX ET MODALITÉS DE LA FORMATION	16
Les agences éducatives	20
Programmes de formation et projets en cours	25
APPROFONDISSEMENTS	27

PRÉAMBULE

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

Le **Mouvement des Focolari (MdF)** est une réalité associative née en 1943 au sein de l'Église catholique romaine, dont font partie également des personnes de différentes Églises et de toutes croyances. Un peuple né de l'Évangile qui englobe tous les âges et tous les états de vie.

Destinataires

Ce document s'adresse à ceux qui sont engagés dans le domaine éducatif :

- dans les différentes branches et instances de formation du MdF ;
- dans leur Église ou communauté chrétienne ;
- dans leur religion ;
- dans la société.

Tout en étant conscients que nous n'en sommes encore qu'aux débuts concernant la réflexion et la mise en œuvre, ce document s'adresse également à tous ceux qui sont engagés dans d'autres instances et organisations qui s'occupent de formation, en vue de susciter des échanges et un enrichissement réciproque.

Objectifs

Ce document voudrait proposer :

- un cadre synthétique des lignes générales de l'engagement du MdF dans la formation ;
- une première liste des expériences de formation nombreuses et diversifiées destinées aux membres du MdF et aux Écoles et agences culturelles et éducatives lancées par le Mouvement dans les contextes les plus variés ;
- un document en cours d'élaboration, ouvert, à enrichir et à mettre en lien avec sa propre tâche de formateur ou formatrice disposé(e) à travailler en réseau.

Ce document ne prétend pas offrir :

- une analyse historico-critique de l'engagement de formation du MdF ;
- une liste exhaustive de ce qui se fait aujourd'hui en tant que MdF dans le monde entier en matière de formation ;
- un manuel de Sciences de l'éducation à la lumière du Charisme de l'unité.

CONTEXTE ET PRINCIPES GUIDES

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

« *C'était la guerre...* », c'est ainsi que commençait souvent le récit que **Chiara Lubich** faisait de la fondation du MdF. Il ne s'agissait pas seulement d'un lien historique avec l'événement, mais de la prise de conscience que, dans cette situation de précarité, c'était le moment de saisir le sens de la vie, de s'ouvrir à une vérité qui allait au-delà de la nature tragique de la situation dans laquelle on se trouvait.

Les débuts et le développement de ce Mouvement ecclésial, caractérisé entre autres par une forte dimension éducative, se sont étroitement liés à l'histoire personnelle de la fondatrice

Événement éducatif

Notre Mouvement et notre histoire peuvent être considérés comme un événement éducatif sans précédent¹.

des Focolari. En effet, Chiara Lubich avait été enseignante de 1939 à 1943, dans une école primaire et elle avait accompagné des aspirantes de l'Action Catholique Italienne et des novices du Tiers-Ordre franciscain de Trente. Il avait donc été naturel de faire référence à l'expérience qu'elle était en train de vivre avec ses premières compagnes et ses premiers compagnons, la qualifiant d'"École" et indiquant Jésus comme le modèle du maître.

Avec l'approfondissement des valeurs spirituelles, la diffusion progressive à l'échelle mondiale et la structuration du

Mouvement, au fil des ans une palette de formation diversifiée, s'est développée, proposée à l'intérieur et à l'extérieur du MdF ; celle-ci a connu une reconnaissance significative le 10 novembre 2000 avec la remise à Chiara Lubich du Doctorat *honoris causa* en Pédagogie à l'université de Washington.

¹ Cf. C. Lubich, *Exposé pour le doctorat honoris causa en pédagogie*, American Catholic University, Washington D.C., 10 novembre 2000, in Centro Chiara Lubich - Istituto Universitario Sophia (éd.), *Doctorats honoris causa conférés à Chiara Lubich*, Città Nuova, Rome 2016.

Sauf indications différentes, les citations dans les encadrés sont tirées de cette leçon.

La richesse et la variété des idées spirituelles apportées par ce charisme centré sur l'unité font que l'expérience pédagogique qui en découle s'inscrit dans la continuité de la **pédagogie chrétienne**, ancrée dans la tradition patristique. Chacun des points peut être lu non seulement sous l'angle théologique et expérientiel, mais aussi comme une occasion de formuler des hypothèses de recherche pédagogique fructueuses, qui pourraient contribuer à constituer une théorie cohérente et présentant des aspects novateurs.

La découverte que **Dieu est amour** est certainement la première pierre de la construction d'une vie évangélique qui naît et se structure comme une réponse à l'Amour par l'amour.

Cela comporte, dès le départ, la prise de conscience que l'amour n'est pas un sentiment abstrait et générique, une simple attitude intérieure, mais un engagement concret, dans la conscience que la rencontre avec les personnes est aussi une rencontre avec Jésus qui demande et attend d'être aimé.

Un passage de l'Évangile de *Matthieu* 18, 20 : « **Car là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux** », marque la spiritualité en cours de maturation et laisse entrevoir la concrétisation historique de la présence de Jésus parmi les siens, la présence éclairante de Celui qui se présente comme maître, chemin, vérité et vie.



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

La finalité de chacune de nos actions de formation est de « contribuer à l'**unité** et à la **fraternité** de toute la famille humaine »².

On peut se demander : comment éduquer à la fraternité, à une époque caractérisée par des déséquilibres croissants, des tensions, des guerres, par le terrorisme, et par une crise sociale, économique et culturelle qui touche de manière transversale différents pays et continents ?

La finalité

Quel est l'objectif de ce parcours éducatif ? Notre objectif est le même que celui de Jésus, que nous pourrions définir comme son objectif éducatif : « Que tous soient un » ; l'unité, donc, profonde et authentique avec Dieu et entre les hommes.

Les témoignages qui nous parviennent non seulement des zones dites de frontière mais aussi du défi quotidien que représente l'éducation au sein de la famille, de l'école ou de la société, nous parlent souvent de malaise. Malgré les signes encourageants observés dans la lutte contre les problèmes courants, de fait, de nouvelles formes d'individualisme apparaissent dans différentes parties du monde.

Dans une société de l'information et de la communication, paradoxalement, le sentiment de marginalisation et de fragmentation a augmenté, au point que notre époque est qualifiée d'ère de

l'incertitude, et de nouvelles identités individuelles remettent en question les formes institutionnelles et culturelles établies de même que la transmission des valeurs.

Les **objectifs pédagogiques** et les compétences qui en découlent doivent aborder ces défis avec espérance et sérieux. Ils sont évidemment étroitement liés aux finalités pour lesquelles le MdF est né et vit.

² Cf. Œuvre de Marie, Statuts généraux, 2007, art. 6.

Le parcours de formation commence par la rencontre avec l'**Éducateur par excellence, Dieu-Amour**, qui accompagne chacun tout au long de sa vie, lui faisant expérimenter la force qui vient du fait de se savoir enfants aimés et frères et sœurs entre nous, chacun/e avec une dignité immense. Même ceux qui ne s'identifient pas à une expérience religieuse peuvent, en accord avec leur conscience et dans le dialogue avec les autres, expérimenter un lien avec quelque chose qui les transcende et qui les relie à l'humanité entière.

« Quelqu'un m'aime-t-il ? » : c'est la question sans cesse renouvelée que les nouvelles générations posent à la génération adulte, exprimant ainsi le besoin existentiel le plus profond de chaque être humain : le besoin d'être aimé. Cela signifie un retour à soi, à ses origines étant donné que, dès l'enfance, nous avons besoin d'être accueillis pour exister.

Le lien étroit entre **pensée et vie** est un autre des objectifs qui caractérisent le parcours de formation. La très haute dignité de chaque personne se nourrit d'un engagement continu à sortir de soi-même pour se laisser guider par une conscience bien formée et par la voix de Dieu à laquelle, librement, nous sommes appelés à répondre. Une conscience qui pousse à des actions générant une **vie communautaire, un engagement** social et politique, afin de contribuer à la construction d'un monde uni et pacifié, dans lequel chacun puisse être reconnu et développer ses capacités à vivre ensemble et à collaborer.



LES PROTAGONISTES DE LA FORMATION

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

Considérant le chemin qui, ces dernières décennies, a permis de mettre en place au sein du MdF un parcours de formation permanente, on identifie trois acteurs principaux :

- **les sujets en formation**, avec une attention particulière aux nouvelles générations et à ceux qui sont en train de rejoindre une des subdivisions du MdF ;
- **les formateurs**, choisis et formés à leur tour selon des compétences spécifiques en fonction du service qui leur est confié. Parmi lesquelles :
 - il y a ceux qui, plus avancés dans leur parcours et dotés d'une longue expérience peuvent assurer un service de coordination dans le groupe auquel ils appartiennent ;
 - il y a les communautés éducatives qui, grâce à l'expérience acquise au fil du temps, ont pu remplacer les formateurs individuels par des équipes de personnes ;
 - il y a les différentes générations qui, dans leur ensemble, se sentent responsables de former la génération qui suit la leur ;
 - il y a ceux qui ont des fonctions spécifiques concernant la promotion de la formation intégrale et permanente.
- et enfin le troisième acteur, représenté par **la relation** entre les personnes impliquées dans le processus de formation :
 - c'est une relation de communion, terrain grâce auquel et sur lequel se développe la croissance personnelle et celle du groupe ; c'est le climat dans lequel s'inscrit le processus de formation ; c'est le garant d'une croissance graduelle, équilibrée et intégrale de chaque personne ;
 - le fruit d'une relation authentique est une unité qui ne repose pas sur un modèle uniformisant mais qui comprend une pluralité de voix. Cela demande d'être attentif à la contribution que chacun, librement et dans un esprit d'amour et de collaboration, peut apporter dans les différentes situations et dans l'écoute communautaire de la Parole de Dieu.

Le parcours éducatif, généré par cette relation, se réalise selon les principes de plénitude, c'est-à-dire tout donner à tous, et de gradualité, de sorte que tout puisse être compris à chaque âge en fonction de ses propres capacités. En respectant toujours les différentes phases du développement de la personne, capable d'étonnement toujours nouveau, on favorise la pleine participation de la personne. Dans cette perspective, le fait de prendre soin ne peut se traduire en une action visant à modeler l'autre, dans un rapport asymétrique, mais dans une réciprocité qui dépasse les différences d'âge, de *statut*, de culture, de responsabilité, et dans laquelle éduquer c'est s'éduquer.

À la base de l'attention particulière que le MdF a toujours portée aux nouvelles générations, on trouve le concept de la très haute dignité de chaque personne à toutes les étapes de la vie, à l'instar de Jésus qui ne faisait pas de différences entre les personnes et valorisait de façon spéciale les enfants à qui, à son époque, on n'accordait pas de valeur.

Néanmoins, les conditions historico-sociales et les contradictions personnelles ont parfois conduit à absolutiser certains rôles et, même au sein du MdF, se sont effectivement produites des situations de rigidification des rôles jusqu'à des cas extrêmes d'exercice d'abus de pouvoir sur les consciences ou des attitudes d'autoréférentialité.

Chiara Lubich elle-même, a clarifié à plusieurs reprises comment les rôles de formation doivent toujours être interprétés dans une logique d'alternance, d'écoute réciproque et d'amour, et comment la finalité du MdF est de vivre pour les autres. Mais, malgré cela, des erreurs ont été commises et il appartient à chacun de prendre la mesure de ces contradictions et d'assumer collectivement la responsabilité d'une attention réciproque afin que le processus de formation soit toujours correct et source d'enrichissement pour la personne, la communauté et sa relation avec le monde extérieur.

L'âme n'a pas d'âge

Disait Chiara Lubich à propos des **enfants** : « Elle n'est ni petite ni grande, elle est toujours âme. [...] Ne regardez pas les enfants de haut, mais de Jésus à Jésus »³.

³ Cf. C. Lubich, Loppiano, 19 août 1966.



CONTENUS FONDAMENTAUX

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

À la base des contenus des différents parcours de formation élaborés par le MdF (en fonction de l'âge, de la culture, du type d'appartenance au Mouvement), le charisme de l'unité propose un ensemble de principes fondamentaux qui le caractérisent et des éléments stimulants pour ceux qui s'engagent dans le parcours de formation.

Ces fondamentaux se basent sur **l'amour enseigné dans l'Évangile**, d'où ont émergé les points clés de la spiritualité de l'unité qui, comme tout le message évangélique, a une portée universelle. Dans un lien étroit entre vie et pensée, sont venus en évidence les multiples manières de concrétiser cette spiritualité dans tous les aspects de la personne : physique, cognitif, affectif, social et spirituel, et de la vie suivant les « sept Aspects » expliqués ci-après.

Seule une expérience nouvelle et originale vécue à titre personnel peut aider chacun à découvrir combien de vérité, de bonté et de beauté se trouvent dans l'Évangile et quelles richesses sont contenues dans ce que le Concile Vatican II appelle les semences du Verbe, présentes dans chaque culture, dans chaque penseur.

Les points clefs

Depuis ses origines le MdF a été caractérisé comme une spiritualité de communion, comme parcours de croissance personnelle et collective. Au cours des années, Chiara a articulé cette spiritualité en **12 points clefs** :

- 1 Dieu Amour choisi comme idéal de la vie ;
- 2 La Volonté de Dieu comme réponse à Son amour ;
- 3 La Parole de Dieu vécue et le partage des expériences de la Parole ;
- 4 L'amour envers le prochain tel qu'enseigné par Jésus dans l'Évangile ;
- 5 L'amour réciproque ;
- 6 Jésus Eucharistie, nourriture quotidienne ;
- 7 L'unité demandée par Jésus au Père ;
- 8 Jésus crucifié et abandonné clé pour arriver à l'unité ;
- 9 Marie, mère de l'unité ;
- 10 L'Église-communion ;
- 11 L'Esprit Saint, voix à écouter ;
- 12 Jésus présent au milieu de nous, selon Sa promesse.

Tous les points clefs s'appellent et s'éclairent réciproquement : on ne peut les comprendre et les vivre complètement si ce n'est dans leur ensemble ; chaque élément est inclus dans les autres, présupposé par les autres et en est, en même temps, la conséquence.

Ce sont des principes qui visent à ouvrir chaque personne qui s'approche de cette spiritualité, à sa nouveauté et qui, en même temps – comme on peut lire dans les approfondissements –, peuvent inspirer un parcours de formation intégrale continue à adapter naturellement aux contextes et aux destinataires.

Éducation intégrale

Les sept Aspects de la vie

La formation intégrale à laquelle nous faisons référence puise son inspiration dans une intuition de Chiara Lubich et dans l'articulation de la vie du MdF à ses débuts. On utilise de manière symbolique l'image de la lumière qui se réfracte dans les **sept couleurs de l'arc-en-ciel**, adjoignant aux différentes couleurs les différents aspects de la vie. Comme sous chaque couleur de l'iris se trouve toute la lumière, exprimée en rouge, orange, jaune, etc., de même sous chaque aspect se trouve toute la vie exprimée de la manière suivante :

- communion des biens, économie et travail – Rouge ;
- témoignage et rayonnement – Orange ;
- spiritualité et vie de prière – Jaune ;
- nature et vie physique – Vert ;
- harmonie et milieu de vie – Bleu ;
- sagesse et étude – Indigo ;
- unité et moyens de communication – Violet.

Qu'est-ce que l'éducation ?

Elle peut être définie comme l'itinéraire que l'individu ou la communauté effectue, avec l'aide de l'éducateur (des éducateurs) vers un devoir-être, un but considéré comme valide pour l'homme et pour l'humanité.

LA MÉTHODE

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

Chaque réalité ou organisme de formation veille à disposer de méthodologies appropriées, actualisées et adaptées à l'âge et à la culture des personnes auxquelles il s'adresse. Dans ce document ne sont synthétisées que les idées de base nées de la vie et de l'expérience au fil des années. Et c'est précisément la vie elle-même qui offre un aspect éducatif fondamental : en se donnant aux autres, en travaillant ensemble pour ceux qui sont dans le besoin, on vit ce « tête, cœur et mains » qui est l'un des principes formateurs qui caractérisent le projet pédagogique du MdF.

L'expérience éducative particulière de la **relation avec Jésus**, l'éducateur par excellence, est celle que Chiara a proposée comme méthode : une méthode qui naît de l'expérience et libère même de la dépendance vis-à-vis des maîtres, plaçant la personne, de manière active et responsable, au centre de son parcours de formation et lui offrant le code de cette nouvelle vie : l'Évangile.

Art d'aimer

L'attention double, à la transcendance et à la relation avec les autres êtres humains, caractérise toutes les religions et s'exprime, sous de nombreuses facettes, par ce qu'on appelle la Règle d'or.

Le judaïsme l'exprime ainsi : « Ne fais à personne ce qui ne te plaît pas à toi » (Tb, 4,15). L'islam : « Nul d'entre vous n'est un vrai croyant s'il ne désire pour son frère ce qu'il désire pour lui-même » (Hadith 13, Al Bukhari). L'hindouisme : « Ne fais pas aux autres ce qui te causerait de la peine si cela t'était fait à toi » (Mahabharata 5 :1517), Le christianisme : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux » (cf. Lc 6, 31). Là est la clé de toute relation, qui trouve sa pleine expression dans la recommandation de Jésus d'aimer nos ennemis et de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés. Ces deux indications sont à l'origine de ce que Chiara Lubich appelle « **l'art d'aimer** ».

C'est un art difficile et exigeant, qui vise à dépasser l'horizon restreint de l'amour généralement réservé à la famille et aux amis pour l'étendre, sans distinction ni préjugé, à toutes les personnes. Cette façon d'aimer présente une forte caractérisation prosociale : elle pousse à faire le premier pas, considère l'autre comme soi-même, favorise l'ouverture à la perception des états émotionnels d'autrui tout en conservant un sentiment d'identité distinct.

Cet art d'aimer, vécu par plusieurs personnes, conduit ensuite à l'**amour réciproque**, perle de l'Évangile : le Commandement nouveau de Jésus, qui construit l'unité.

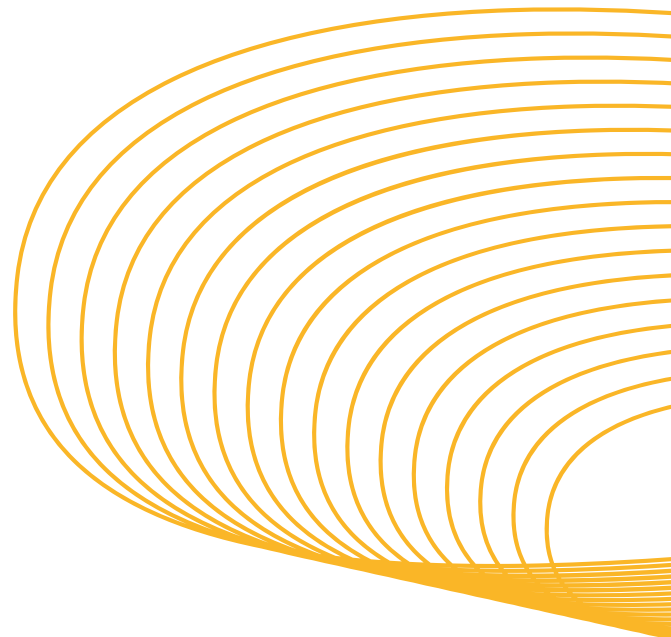
Dialogue tous azymuts

C'est grâce à une éducation sérieuse que nous pouvons devenir, individuellement et en tant que communauté, capables de collaborer, de dialoguer, de rencontrer d'autres personnes, d'autres Mouvements, etc.

Vivre et diffuser cet art, en commençant par les plus jeunes est - pour Chiara Lubich -, la méthode qui permet que l'éducation soit réellement ce processus orienté à la réalisation maximale, dans toutes ses dimensions, du potentiel de chaque personne. Les approfondissements présentent un outil utilisé et diffusé dans les différents centres éducatifs du MdF afin de promouvoir des expériences relationnelles positives : le **dé de l'amour**.

L'art d'aimer est la voie royale que doivent suivre ceux qui croient et s'engagent dans le dialogue sous toutes ses formes. Pour dialoguer, en effet, il est nécessaire d'apprendre en vivant et en expérimentant ce que l'on a appris ; non

seulement avec l'intelligence, mais aussi avec le cœur : en aimant. En aimant, on apprend tout d'abord la tolérance, puis le respect profond de l'autre, des cultures, des religions, de la nature, jusqu'à parvenir à accueillir les idées différentes pour construire des relations authentiques entre frères. L'amour dans le dialogue conduit au discernement, et la connaissance vécue ainsi unifie l'homme en lui-même et potentialise au maximum toutes ses facultés.



Les étapes du parcours

L'accompagnement du processus de croissance se fait également en regardant la **vie de Marie**, en y découvrant l'image du parcours que chaque femme et chaque homme accomplissent sur cette terre. En parcourant les différents moments de la vie de Marie présentés par l'Évangile, on y découvre les étapes successives auxquelles chacun, aux différents âges de la vie, peut se référer pour y trouver lumière et encouragement.

Chiara Lubich illustre les étapes du parcours de ceux qui appartiennent au MdF, mais les éléments qui caractérisent chacune d'entre elles peuvent également être utiles à ceux qui souhaitent trouver un fil conducteur reliant les moments importants de leur existence et de celle des autres.

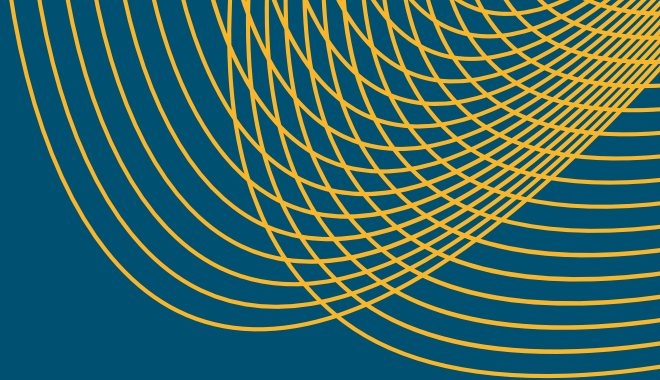
Ainsi, Marie est le modèle pour chaque moment de la vie et regarder son itinéraire nous donne une indication précieuse pour concevoir chaque parcours de formation, qui devrait tenir compte de la progression des étapes et de l'importance d'accompagner chacun, avec la délicatesse de le savoir sur un parcours sacré.

Instruments

Le récit que l'on fait de la vie née du charisme de l'unité aux premiers temps retrace certaines pratiques qui, vues avec le recul de quelques décennies, apparaissent encore aujourd'hui comme des instruments essentiels pour une coexistence qualitativement gratifiante pour tous, et pour surmonter les difficultés inévitables d'un cheminement partagé.

La forme de vie spirituelle de l'Œuvre de Marie étant à la fois personnelle et communautaire, les personnes du MdF avancent ensemble sur le chemin vers la sainteté. Ils pratiquent donc, dans la mesure du possible, les "**instruments**" typiques pour maintenir et faire grandir l'union à Dieu, à savoir : le pacte d'amour réciproque, la communion d'âme, la communion des expériences de vie de la Parole de Dieu, le moment de vérité et l'entretien avec les responsables.

LIEUX ET MODALITÉS DE LA FORMATION



À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

L'amour éclaire un parcours qui répond à un besoin profond et à un désir de communauté ; cet engagement peut se concrétiser en donnant vie à une véritable communauté éducative, qui propose un modèle de vie ensemble alternatif à celui d'une société massifiée ou individualiste et qui laisse place à une *anthropologie de la réciprocité*. Ce type de communauté génère un réseau vital de relations et un espace de communion, comme l'exprime avec sagesse le proverbe africain : « Pour élever un enfant, il faut tout un village ».

Il est évident que la formation se situe dans un tissu relationnel et dans un cadre spécifique qui possède certaines caractéristiques contribuant à créer un climat propice à la croissance humaine et culturelle des personnes.

Lors de l'inauguration d'un cours d'été destiné aux jeunes, la fondatrice des Focolari a voulu proposer, comme image du lieu où se déroulait cette formation, celle d'une salle de classe, non pas constituée de briques, mais de relations. Des relations qui renvoient à la relation par excellence, celle au sein de la Trinité :

Mais quel peut être la véritable salle de classe, la salle de classe idéale pour une École de ce genre ? Je n'ai aucun doute à ce sujet. **Il n'y a qu'un lieu garant de la Sagesse que nous souhaitons : le Sein du Père du Ciel** dans lequel nous devons être dignes d'entrer et de demeurer. Le charisme que nous avons reçu le permet. Et lorsque nous sortirons de cette salle, faite de murs, nous ne devons jamais quitter ce lieu, sous peine, je pense, de vouer cette École à l'échec. Et si on en sortait, il faudra très vite y revenir⁴.

L'offre de formation, comme nous le verrons plus en détail dans les pages suivantes, propose des durées d'engagement variables en fonction des caractéristiques de chaque parcours. Cela va des cours annuels ou pluriannuels à des engagements plus sporadiques ; avec des cadences hebdomadaires, mensuelles (comme le rendez-vous pour échanger les expériences sur la Parole de Vie), annuelles et quinquennales (liées à la programmation interne du MdF qui tient son Assemblée Générale tous les 5 ans).

⁴ C. Lubich, *Discours inaugural de l'Université d'été Sophia "Pour une culture de l'unité"* 15 août 2001), in « Sophia », 1 (2008/0) p. 16.

En retraçant le **fil historique**, nous donnons quelques brèves indications sur les lieux où s'est développée la formation des personnes qui ont progressivement adhéré à ce nouveau style de vie.

Le focolare

Dès les origines, la vie qui lie Chiara et ses premières compagnes les conduits à habiter ensemble dans un petit logement situé Place des Capucins à Trente. C'est ainsi que naît, sans aucune planification, le premier focolare.

Cette expérience, noyau et moteur d'une première communauté, s'est multipliée dans le monde entier sous la forme d'une communauté de personnes consacrées qui mènent une vie en commun, et de personnes mariées, qui se retrouvent distinctement dans des focolares masculins et féminins.

Les communautés locales

Avec la diffusion de l'Idéal de l'unité dans différentes villes et différents pays, des **communautés locales** se sont formées autour des focolares, regroupant des personnes de tout âge et état de vie, qui témoignent de la fraternité et de l'égalité entre tous, avec à la base le partage de la vie de l'Évangile. En elles, on se reconnaît comme un seul cœur et une seule âme, selon le modèle des **premières communautés chrétiennes**. Toutes les subdivisions du MdF, dans sa diversité, en font partie (familles, enfants, adolescents, jeunes, focolarines et focolarini, personnes engagées dans les différents domaines de la société, religieux et religieuses, prêtres, personnes de toutes religions et convictions), mettant en pratique le dialogue intergénérationnel, interreligieux et interculturel ; elles témoignent ainsi que l'unité est possible et qu'on peut être une famille là où l'on vit l'amour et la coresponsabilité. La communauté locale est donc une **communauté éducative**.



Les Mariapolis et les "cités-pilotes"

Littéralement « ville de Marie », la Mariapolis est, depuis les années cinquante, le rendez-vous le plus caractéristique et ouvert du Mouvement des Focolari. À la Mariapolis, des personnes d'âges et d'horizons différents se retrouvent pendant plusieurs jours pour vivre un laboratoire de fraternité, à la lumière des valeurs universelles de l'Évangile en s'inspirant de la *Règle d'or* – qui invite à faire aux autres ce que l'on voudrait qu'ils fassent pour nous. Au cours de ces journées, on expérimente comment vivre au quotidien, mettant à la base de chaque relation l'écoute, la gratuité, le don et la joie, et où l'on approfondit des thèmes d'actualité et la spiritualité du charisme de l'unité. Depuis les années soixante, cette expérience s'est pérennisée dans les **Mariapolis permanentes** ou "cités-pilotes" implantées sur un territoire : la première à Grottaferrata (Rome), puis à Loppiano (Florence) et ensuite dans de nombreux pays à travers le monde. La dimension formative est l'une des caractéristiques de ces cités-pilotes, où les membres du MdF passent une période de temps pour une formation spécifique au Charisme dans toutes ses dimensions, sur une base relationnelle alliant pensée et vie.

Les Centres Mariapolis

Depuis les années quatre-vingt, ces structures se sont développées et accueillent des cours, des rencontres et des congrès destinés à la formation des membres du MdF. Des initiatives et des événements y sont également organisés en collaboration avec d'autres réalités ecclésiales et sociales. Ces centres, bien qu'étant des lieux de passage qui accueillent de nombreuses personnes, maintiennent les caractéristiques et l'atmosphère de la maison.

Rencontres en petits groupes de formation réciproque

Chaque membre du MdF fait partie d'un groupe, selon sa vocation spécifique ou sa branche d'appartenance. Ces groupes se réunissent régulièrement et se nourrissent du patrimoine spirituel et culturel de l'Œuvre de Marie. Au cours de ces rencontres, les participants se donnent des nouvelles, s'aident réciproquement à traduire en vie la Parole de Dieu, échangent leurs expériences et mettent en pratique les instruments de la spiritualité collective (voir ci-dessus).



Les grandes manifestations

À partir des années 70, les grandes manifestations et les congrès réunissant un nombre significatif de participants ont constitué des lieux de rencontre temporaires mais très fructueux : moments qui se voulaient et se veulent être avant tout une fête de la fraternité, une expression ouverte et un ample partage des objectifs du MdF, dans le but de rendre visible le désir d'un monde uni, expression qui met en évidence la fraternité universelle comme un projet réalisable. Ces grands événements s'inscrivent toujours dans le contexte d'un parcours de formation continue.

Les chantiers

Espaces éducatifs et d'engagement social proposés et organisés par le secteur des jeunes et des adolescents, où est mis en pratique l'esprit de fraternité dans la vie quotidienne à la lumière de l'Évangile vécu ; et où des actions visant à protéger et à prendre soin des personnes et de l'environnement sont mises en œuvre.

Le **Chantier Homme-Monde**, par exemple, est conçu et réalisé spécifiquement par les adolescents. Par des actions locales et mondiales, il favorise la connaissance entre cultures et religions différentes, développe une citoyenneté active, concrétise l'engagement des ados face aux grands défis de la planète, depuis le défi environnemental jusqu'à celui de l'élimination de la faim et de la pauvreté.

Les plateformes numériques d'apprentissage en ligne

Les moyens de communication ont toujours été considérés par la fondatrice comme faisant partie intégrante de la vie du MdF. En ce qui concerne la formation, se sont développées au cours des dernières décennies des plateformes dédiées à la formation des formateurs (comme par exemple, les programmes EduxEdu et FormaT – voir plus loin) ; à la formation catéchétique, théologique et culturelle (comme l'Université Populaire Mariale – voir plus loin) ; à la formation par étapes des focolarines et des focolarini dans le monde.

Ces nouvelles possibilités mettent la technologie au service de l'apprentissage et permettent une formation internationale et multilingue, favorisant la collaboration à distance entre des personnes de différentes parties du monde.



Les Agences éducatives

Les agences éducatives qui ont enrichi au cours des années le panorama éducatif du Mouvement des Focolari sont nombreuses, grâce aussi :

- à l'activité d'étude et de recherche qui caractérise l'**École Abbà**, Centre international et interdisciplinaire, de vie et d'études, fondé en 1990 par Chiara Lubich. L'École Abbà compte aujourd'hui 300 experts en différentes disciplines. Son but est l'énucléation et l'élaboration de la doctrine contenue dans le charisme de l'unité ;
- à l'apport culturel et informatif de **Città Nuova**, groupe éditorial né au cours des années cinquante en Italie (présent aujourd'hui dans 35 pays, avec 26 éditions en 22 langues) pour diffuser une culture liée aux valeurs du dialogue et de l'inclusion. Il propose un grand éventail de livres, périodiques, plateformes, services et technologies.

Nous reportons ici une liste non exhaustive mais qui rend compte de la variété et du développement de la réflexion et de la pratique pédagogique, invitant ceux qui désirent approfondir à utiliser les liens qui renvoient aux sites internet des différentes réalités.

Ces Agences ont été répertoriées selon un catalogue qui les subdivise en :

- **formelles**, caractérisées par un cadre organisé et structuré en une institution officiellement reconnue ;
- **non formelles**, caractérisées par des activités planifiées, sans reconnaissance institutionnelle ;
- **informelles**, liées à l'apprentissage qui provient de l'expérience.



AGENCES FORMELLES

Institut Universitaire Sophia ([IUS](#))

Centre de formation et de recherche universitaire, créé en 2008, où se rencontrent la vie et la pensée. Sa mission consiste à conférer une vision ouverte et articulée des savoirs, la capacité de relier les différentes sciences entre elles, en mettant en dialogue les méthodes et en intégrant les résultats ; à former des jeunes préparés à faire face à la complexité du monde d'aujourd'hui dans une perspective transdisciplinaire, pour générer des solutions innovantes ; à promouvoir dans le concret de la vie sociale le dialogue entre cultures, en stimulant la croissance intérieure, intellectuelle et sociale des personnes dans une dynamique de réciprocité.

Depuis plusieurs années, l'activité académique de **Sophia** est en train de se développer aussi en **Amérique latine** et aux **Caraïbes** ([Institut Universitaire SOPHIA ALC](#)), proposant des espaces de formation afin de contribuer à la construction d'une société juste, fraternelle et solidaire dans cette partie du monde.

En adéquation avec le projet formatif et la méthode académique de **Sophia**, le **Centre Evangelii Gaudium** (CEG) est un laboratoire de formation, d'étude et de recherche qui a pour mission de promouvoir et soutenir la formation, l'étude et la recherche dans le domaine de l'ecclésiologie, de la théologie pastorale et de la mission, de la théologie spirituelle et de la théologie des charismes.

Des écoles maternelles animées ou soutenues par le Mouvement dans le but de former à la paix et à l'espérance, ont vu le jour dans quelques pays issus de la dissolution de la Yougoslavie : en **Slovénie** ([Sončni žarek](#) à Stara Loka, née en 2003 et active jusqu'en 2024 ; Jurček à Grosuplje, née en 2011), en **Croatie** ([Zraka sunca](#) à Križevci, née en 1995), en **Serbie** (Fantasy à Belgrade, née en 1991), en **Macédoine** (Biseri à Skopje, née en 2007 et active jusqu'en 2023).

Au fil du temps sont nées des Écoles soutenues et animées par quelques organismes et Organisations sans but lucratif tels que AFN (Actions Familles Nouvelles) ou AMU (Action pour un Monde Uni), pour répondre aux besoins concrets de promotion sociale. Parmi celles-ci, au Moyen-Orient, une école au **Liban** (l'[IRAP](#)) et une crèche, de même qu'un accueil postscolaire en **Syrie** ; en **Argentine**, l'école Aurora à [Santa María de Catamarca](#) et l'école Chiara Lubich à Buenos Aires ; au **Brésil**, les écoles [Santa Maria](#), [Magnificat](#) et [Fiore](#), le centre éducatif [Santa Terezinha](#), le [Centro Maria bambina](#) ; en **Bolivie** et au **Venezuela**, des centres éducatifs et sociaux. Et d'autres écoles encore : en **Colombie**, au **Guatemala**, au **Mexique**, en **République Dominicaine**, au **Venezuela**. En Afrique, il y en a en [République Centrafricaine](#) et en **République Démocratique du Congo** ; tandis qu'en Asie, elles se trouvent aux [Philippines](#) et en **Inde**.

AGENCES NON FORMELLES

Université Populaire Mariale (UPM)

Fondée et inaugurée par Chiara Lubich le 15 octobre 1980, elle s'articule en cours pluriannuels confiés à différentes équipes de professeurs. Du fait du caractère populaire de cette université, les textes des cours sont universels et accessibles à tous. Chaque année d'étude se conclut par des entretiens vécus comme des moments de communion, dans la ligne de la spiritualité de l'unité.

Le MdF propose aussi des parcours de formation spécifiques pour les membres de ses différentes branches.

En continuité avec l'Institut *Mystici Corporis* fondé à [Loppiano](#) (Florence) en 1964, et pour répondre à l'esprit du Concile Vatican II, se sont développés dans les cités-pilotes du monde (par ex. en [Argentine](#), au [Brésil](#), au [Mexique](#)...) des **Écoles de formation** pour des personnes faisant partie du Mouvement et provenant de divers territoires géographiques et culturels : jeunes, familles, prêtres, religieux et consacrées, laïcs (hommes et femmes) engagés dans de multiples contextes sociaux.

Pôles de formation et accompagnement pour les membres consacrés du MdF qui se développent à Loppiano, aux Amériques, en Asie et en diverses parties du monde, avec des équipes de professionnels dans différentes disciplines (de l'accompagnement spirituel à l'accompagnement psychologique, de la sociologie à la santé du corps) prennent en compte l'intégralité de la personne et de la communauté.

Une attention particulière est portée à la **famille** avec des rendez-vous périodiques et des formations préparées par les [Familles Nouvelles](#), avec une attention toute spéciale pour les couples en crise, les veufs/ves, les personnes séparées, les couples de seconde union et les parents avec enfants LGBTQ+. Les **Centres** internationaux et locaux du Mouvement **Gen**, Jeunes pour un Monde Uni et Juniors pour un Monde Uni mettent à disposition des enfants ([Gen4](#)), des adolescents (Juniors pour un Monde Uni et [Gen3](#)), des jeunes (Jeunes pour un Monde Uni et [Gen2](#)) et de leurs équipes d'accompagnateurs des supports de formation, des activités et des outils adaptés aux différentes tranches d'âge. Ils soutiennent la création de réseaux locaux et mondiaux pour les nouvelles générations comme pour les adultes, dans une dynamique de communion entre les différents acteurs concernés ; ils mettent en réseau "réalités", projets, initiatives, associations, etc. dans le contexte des nouvelles générations, en vue de la fraternité universelle et pour aider les jeunes générations à grandir dans la perspective d'une formation intégrale.

Dans le [domaine ecclésial](#), les différentes subdivisions (Mouvements sacerdotal, Mouvement paroissial, Mouvement diocésain) apportent une contribution dans les divers domaines de la pastorale, comme l'évangélisation, la catéchèse, la formation, dans le but de participer avec les autres réalités ecclésiales à la réalisation d'une **Église communion**, telle que souhaitée par Jean Paul II dans [Novo Millennio Ineunte](#). Les Mouvements pour les consacrées et les religieux promeuvent également des initiatives pour encourager la communion par le biais de l'étude, du dialogue, des congrès, des semaines de spiritualité, des cours de recyclage qui s'inspirent de la spiritualité de l'unité et de l'ecclésiologie de communion.

Le Mouvement est aussi engagé dans le **dialogue** entre Mouvements et Nouvelles communautés au sein de l'Église catholique, dans le **dialogue** entre les différentes Églises et Communautés ecclésiales (comme « **Ensemble pour l'Europe** »), dans le rapport avec les fidèles de différentes religions, et entre croyants et personnes sans référence religieuse. Un dialogue sur le plan culturel s'est aussi développé dans le contexte de diverses disciplines. Dans cette atmosphère d'ouverture et de relation se sont avérés très efficaces les congrès, les rencontres et sessions de formation au dialogue œcuménique ou interreligieux, les recherches, de même que les Summer School (Écoles d'été) sur des disciplines spécifiques pour les jeunes.

Promotion du bien-être et de la protection des mineurs et des personnes en situation de vulnérabilité

Cours de formation organisés de façon systématique, continue et accessible à tous les membres du MdF ainsi qu'à ceux qui collaborent avec eux dans les diverses activités. Ces cours fournissent des outils permettant d'observer personnellement et communautairement les directives du Mouvement des Focolari en matière de protection.

AGENCES INFORMELLES

Groupes musicaux Gen Verde et Gen Rosso.

Fondés en 1966 par Chiara Lubich, ils cherchent à diffuser le message de la construction d'un monde plus juste, en paix, solidaire et uni. Ils sont engagés depuis des années dans le monde de l'éducation, avec des programmes et des ateliers qui sont devenus de véritables projets d'éducation à la paix, et qui touchent chaque année des milliers de jeunes.

Engagement formatif dans le social

Le **Projet Living Peace International** : un parcours d'éducation à la paix. Ce projet vise à renforcer les collaborations et à coopérer avec beaucoup d'autres dans le monde afin de construire un "réseau" de paix qui couvre toute la terre. En effet, Living Peace est aussi une plateforme : plus de 80 organisations internationales collaborent à ce projet, partageant initiatives et actions de paix qui sont proposées aux réseaux respectifs. Living Peace International a pour objectif de développer, dans différents milieux d'apprentissage et de vie, l'engagement à vivre la paix et pour la paix.

Onlus et Ong dans le domaine éducatif social

L'association **AMU** (Action pour un Monde uni) est une Organisation Non Gouvernementale de développement qui accompagne depuis 1986 des communautés vulnérables dans leur parcours pour renforcer leur potentiel de développement. Elle est engagée dans des activités de formation et de sensibilisation sur les sujets de la coopération au développement et à la citoyenneté globale (interculture, durabilité environnementale et économique, droits de l'homme). Depuis 2002, elle est un organisme accrédité auprès du Ministère de l'Éducation italien pour la formation du personnel scolaire sur des thèmes touchant la mondialisation et les droits de l'homme.

AFN (Actions Familles Nouvelles) est une association internationale à but non lucratif qui soutient les familles vivant en situation de vulnérabilité et de pauvreté. Dans le domaine de la formation, elle travaille à la promotion de la personne et de ses droits, et s'efforce de garantir aux destinataires de ses interventions le soutien nécessaire à chaque étape de leur développement.

New Humanity est une Organisation Non Gouvernementale fondée en 1986 comme expression et représentant du MdF auprès des organismes internationaux. Elle est présente, en particulier, auprès des Nations Unies dans ses divers organismes et programmes, tels que : l'ECOSOC (Conseil Économique et Social – avec statut Consultatif Général) ; l'UNESCO (organisation pour l'Éducation, la Science et la Culture) dont elle est partenaire ; Le PNUE (programme des Nations Unies pour l'Environnement) ; le Conseil Consultatif Multifaith (pour le Dialogue Interreligieux). Selon les principes du MdF, elle s'engage à relever les défis du monde actuel, ce qui inclut le soutien aux engagements présents dans l'Agenda 2030 pour le Développement durable. Elle œuvre à la formation de citoyens du monde à travers son engagement pour la paix, les droits de l'homme, le respect, la solidarité entre les peuples et la protection de la planète.



Programmes de formation et projets en acte

Les différentes subdivisions du Mouvement des Focolari, tout en ayant un riche patrimoine commun permettant des synergies significatives, ont développé au cours des années des programmes de formation détaillés, adaptés aux exigences spécifiques des membres d'une même réalité. Sont en train d'être consolidées au niveau international des expériences de formation qui s'adressent aux formateurs ou à ceux qui sont en cours de formation.

FormaT (formation pour formateurs) & EduxEdu (s'éduquer pour éduquer)

Parcours international de formation continue pour les formateurs des nouvelles générations ; pour ceux qui agissent donc dans les différents milieux éducatifs comme la famille, l'école, la paroisse et les diverses réalités associatives, tant internes qu'externes au Mouvement des Focolari. Les objectifs de ce parcours sont multiples :

- soutenir les équipes éducatives en mettant à disposition des connaissances et des outils psychopédagogiques ;
- proposer des méthodologies participatives ;
- favoriser le partage d'expériences et de bonnes pratiques ;
- promouvoir le dialogue entre communautés au niveau local et international ;
- créer un réseau de formateurs qui grandissent ensemble, partageant compétences, expériences et outils dans l'accompagnement des nouvelles générations.

Par une approche méthodologique de type expérimental, inductif et participatif, le parcours se présente comme une possibilité de formation intégrée, en mesure de proposer des contenus spirituels, scientifiques et multidisciplinaires. Il favorise une compréhension profonde des besoins et du potentiel des enfants, des adolescents et des jeunes ; il favorise le travail collaboratif dans les contextes éducatifs et professionnels ; il soutient des pratiques de fraternité aussi bien au niveau local que mondial ; il propose une formation active (apprendre en faisant), relationnelle (sur le modèle synodal), et intégrale (qui implique esprit, cœur et mains).

Up2Me

Programme pour la formation à l'affectivité, à la sexualité et aux questions associées, pour favoriser le développement harmonieux des enfants, des adolescents et des jeunes dans toutes leurs dimensions : spirituelle, intellectuelle, relationnelle-sociale, émotionnelle, biologique, historico-environnementale. Le programme s'articule en 3 parcours distincts en fonction des tranches d'âge : enfants (4-8 ans) avec leur noyau familial, adolescents (9-17 ans) – avec un parcours parallèle pour leurs parents, jeunes (18-30 ans). Par des jeux, des dynamiques, du matériel multimédia et des méthodologies spécifiques, les formateurs et facilitateurs cherchent à promouvoir une formation intégrale des nouvelles générations, grâce à un parcours où les participants deviennent acteurs de choix conscients et capables de vivre des relations positives.

Projet Milonga

Programme de volontariat international pour les jeunes qui désirent apporter leur contribution aux défis locaux et mondiaux. Le projet ouvre des possibilités de volontariat fraternel, interculturel et de qualité aux jeunes entre 18 et 35 ans, en synergie avec le travail d'organisations sociales déjà engagées dans diverses périphéries de la planète. Désormais disponible en modalité locale et/ou volontariat de groupe, il propose un parcours basé sur 8 étapes, 8 valeurs qui conduisent à la fraternité.

Projet Monde Uni (United World Project)

Ce programme vise à inspirer, impliquer et mettre en lien ceux qui vivent et s'engagent pour construire un monde plus uni, fraternel et équitable, activant entre ceux qui y participent un véritable laboratoire mondial de fraternité. Pour ce faire, il recueille et diffuse les histoires de personnes, de communautés ou de réalités associatives qui contribuent, par leur action, à construire un monde plus uni ; il travaille sur le terrain à des projets concrets, par le biais de hubs locaux intergénérationnels, reliés entre eux à travers le monde pour partager bonnes pratiques et savoir-faire ; il promeut la fraternité par un événement annuel qui vise à montrer à l'opinion publique qu'un monde uni est possible. En mettant à disposition de manière systématique les histoires de vie qu'il recueille, de même que les initiatives et les projets qu'il réalise, il soutient l'ONG New Humanity dans son activité de promotion de la culture de la fraternité auprès des Institutions locales et internationales.



APPROFONDISSEMENTS

À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

Les points de la spiritualité

À partir des 12 points clefs se sont développés quelques indications pédagogiques, déjà en partie exprimées par Chiara Lubich dans la *Lectio magistralis*, lors de la remise du Doctorat honoris causa en pédagogie⁵, qui peuvent aider les formateurs dans le choix de contenus adaptés aux diverses situations, selon les principes de plénitude, gradualité et étonnement. Nous les reportons ci-dessous.

DIEU-AMOUR

Dieu lui-même, avec Son Amour, est considéré comme l'éducateur par excellence, qui guide avec une intention éducative, reconnaissant l'homme dans son identité unique et irremplaçable ; il éduque à la responsabilité et élève à la très haute dignité de fils et héritier. L'expérience de filiation est un point d'ancrage dans l'estime de soi et constitue un point fort sur le plan des relations humaines et éducatives basées sur la confiance. De la constatation que nous sommes tous enfants du même Père naît le droit à une éducation inclusive et intégrale qui renvoie au principe de Comenius : il faut « tout enseigner à tous ».

Dieu provoque de profonds changements dans l'existence personnelle, mettant ainsi en acte un véritable processus éducatif.

VOLONTÉ DE DIEU

Le choix de suivre la volonté de Dieu porte à une continuelle auto-transcendance allant vers le Tu qui nous enrichit et nous rend libres. Sur le chemin de la croissance personnelle, on passe d'une morale hétéronome à une morale autonome, typique du sujet adulte et mature. Dans cette phase, on suit une loi morale intériorisée, expérimentant une perception de liberté.

PAROLE DE DIEU

L'Évangile a une force éducative qui lui est propre – alternative et critique vis-à-vis des modèles de sociétés – toujours vivante et toujours nouvelle. Il est Parole qui se fait vie et génère ainsi en la personne une unité existentielle entre le dire et l'agir, dans la relation avec soi-même, avec l'autre, avec la société et avec Dieu. La vie de la Parole de

JÉSUS ABANDONNÉ

Le cri d'abandon lancé vers le Père constitue le critère d'évaluation de l'action pédagogique et indique jusqu'à quel point et avec quelle intensité elle peut aller. C'est le paramètre de l'éducation inclusive qui englobe tous les types de fragilité et tient compte de toutes les personnes ayant des besoins éducatifs particuliers. C'est l'idée-limite de celui qui

⁵ Cf. C. Lubich, *exposé pour le Doctorat honoris causa en pédagogie*, cit.

est privé de tout, la mesure de celui qui est éduqué, qui suppose la responsabilité de l'éducateur. Il indique la limite sans limites d'un tel besoin et, en même temps, la limite sans limites de notre responsabilité dans l'aide et dans l'éducation. C'est le modèle de l'éducation à la difficulté : il nous enseigne à voir la difficulté, l'obstacle, l'épreuve, l'engagement, l'erreur, l'échec, la souffrance comme quelque chose à affronter, à aimer, à surmonter. Une éducation à la difficulté comme engagement qui implique celui qui est éduqué aussi bien que l'éducateur.

UNITÉ

La prière de Jésus : « Que tous soient un » se présente comme finalité éducative, comme une idée normative de la proposition pédagogique. Toute pédagogie authentique est porteuse d'une tension utopique, c'est pourquoi dans une telle perspective, le processus éducatif est considéré comme le moyen de se rapprocher de l'objectif utopique. La finalité des finalités se constitue ainsi en principe unificateur qui doit être mis en évidence positivement comme dans l'éducation de l'éducation. Malgré les innombrables tensions du monde contemporain, l'unité est un rêve et un besoin des temps.

JÉSUS AU MILIEU DE NOUS

Dans cette vision pédagogique, où le plan spirituel et le plan humain se compénètrent et s'unifient, l'utopie n'est ni un rêve, ni une illusion, ni un objectif inaccessible : elle est parmi nous, et nous en percevons les fruits lorsque nous réalisons le « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (cf. Mt 18, 20) : cela fait que la finalité, l'objectif le plus élevé devient réalité.

AMOUR RÉCIPROQUE

C'est la pleine réalisation de l'amour dans la réciprocité qui permet d'expérimenter la plénitude de la vie de Dieu que Jésus nous a donnée. Là où se vit la réciprocité se réalise une synthèse entre l'instance pédagogique de l'éducation de la personne et celle de la construction de la communauté, où les personnes individuellement sont capables de collaboration, de dialogue, de rencontre avec d'autres personnes et avec d'autres réalités. Une perspective qui voit des consonnances significatives avec la pédagogie de communauté.

MARIE

Marie est l'exemple, elle constitue le modèle de la vie chrétienne, de manière sublime, les points pédagogiques auxquels on fait référence.

Les sept Couleurs

Alors qu'auparavant notre vie de chrétiens était toute fractionnée et paraissait donc peu attrayante – il y avait l'heure de la prière, l'heure de l'apostolat, l'heure du travail, etc. –, à un certain moment nous nous sommes rendu compte que la seule chose à faire était d'aimer Dieu et, pour lui démontrer notre amour, nous prions, pour Lui dire que nous l'aimions, nous aimions notre prochain, ou bien nous accomplissions nos devoirs quotidiens, etc. Ainsi se sont unifiés en nous les différents aspects de notre vie⁶.

Les sept Aspects peuvent également être comparés aux différents **domaines de l'éducation**, de telle sorte qu'à chaque Aspect correspondrait un domaine spécifique : ainsi à la Mise en *commun des biens, économie et travail* correspondrait l'éducation prosociale et les nouvelles façons d'appréhender l'**économie** et la culture du donner ; à *Témoignage et rayonnement*, l'éducation interculturelle ; à *Union à Dieu et la vie de prière*, l'éducation religieuse et morale, l'éducation de l'intériorité et l'intelligence spirituelle ; à *Nature et vie physique*, l'éducation physique et écologique, le bien-être intégral ; à *Harmonie et milieu de vie*, l'éducation esthétique et sociale ; à *Sagesse et étude*, l'éducation en soi, les *parcours de formation*, les conditions pour apprendre les valeurs de la sagesse ; à *Unité et moyens de communication*, l'éducation au dialogue et à l'utilisation responsable des moyens de communication, l'*éducation aux médias* en général, les compétences en matière de communication pour la transformation positive des conflits.

⁶ Cf. *Come un arcobaleno* (texte à usage interne du Mouvement des Focolari), Città Nuova, Rome 1999.



Le dé de l'amour

Le dé résume les points de l'Art d'aimer et, sur ses six faces, à la place des chiffres il propose des phrases : aimer tout le monde, aimer en premier, aimer Jésus dans l'autre, aimer l'autre comme soi-même, s'aimer réciproquement, aimer son ennemi. On le lance chaque jour et on s'engage à vivre la phrase qui apparaît ; on partage ensuite les expériences vécues sur cette phrase.

Il existe différentes formulations, publications et productions, avec des matériaux divers et en différentes langues.

Par exemple, le dé du **sport** (créé pour le projet Sports4Peace), propose sur ses faces de : donner le meilleur de soi, être honnête envers soi-même et envers les autres, ne jamais abandonner même quand c'est difficile, traiter chacun avec respect, applaudir le succès des autres, ensemble on peut atteindre de grands objectifs.

Comme outil de motivation pour éduquer au respect de l'**environnement**, il y a le dé de la terre (initiative écologique et culturelle de EcoOne) sur lequel on peut lire : souris au monde, chaque chose est un don, le moment c'est maintenant, seulement ce qui est nécessaire, découvre des choses incroyables, soyons tous unis pour préserver la salubrité et la durabilité de la planète.

Il y a aussi la version pour les entreprises, celle pour l'éducation à la **paix** (Projet Living Peace) : j'aime en premier, j'aime tout le monde, j'aime l'autre, j'écoute l'autre, nous nous pardonnons réciproquement, nous nous aimons réciproquement.

Chacun, quel que soit son âge, s'engage à être acteur par sa vie et grâce au partage de ses expériences de construction de la paix.



La Via Mariae

Les étapes de la vie de Marie sont considérées par Chiara comme des tableaux qui illustrent les caractéristiques du parcours que chacun suit au cours de sa croissance ; elles peuvent donc être utilisées comme méthode pour comprendre les défis et les propositions de formation adaptées à un moment déterminé. Nous reportons ici quelques exemples que chacun peut approfondir et traduire en actes.

Un premier événement de la vie de Marie se passe au moment de l'**Annonciation**, quand le Verbe prend chair en elle. Pour les personnes du MdF, cette étape correspond au moment où l'on découvre et où l'on fait sien le charisme de l'unité. Dans le parcours de formation, elle correspond au choix de faire une nouvelle proposition de formation et de savoir toujours la renouveler, en faisant confiance à la voix de Dieu et de la conscience.

Le deuxième épisode de la vie de Marie est sa **visite à Élisabeth**, lorsqu'elle lui raconte avec le Magnificat son expérience extraordinaire. Ceux qui ont découvert ou rencontré le MdF et choisissent Dieu comme Idéal de leur vie, comprennent qu'ils doivent commencer à aimer. Et ils aiment. Mais l'amour est lumière et aide à relire sa propre expérience de vie, le fil d'or qui la parcourt, et à vouloir la partager avec les autres. Pouvoir regarder sa propre vie avec ses joies et ses souffrances et savoir la raconter marque une étape importante dans le parcours de croissance.

Le troisième événement de la vie de Marie est la **naissance de Jésus**. Dans le MdF, on aime et on est aimé, et cet amour réciproque peut engendrer la présence de Jésus au milieu des hommes (cf. *Mt 18, 20*) ; une présence qui soutient, qui éclaire, qui donne force et favorise une croissance globale harmonieuse.

Un autre événement est celui de la **présentation de Jésus au temple** ; là, Marie rencontre le vieux Siméon qui lui dit : « et toi, ton âme sera traversée d'un glaive. » Qui désire vivre la spiritualité du MdF passe aussi un moment semblable lorsqu'il découvre que, pour pouvoir avancer sur cette voie, il est nécessaire de dire "oui" à la croix. C'est l'annonce du mystère de Jésus crucifié et abandonné, essentiel à la vie d'unité. Chaque parcours de croissance a ses difficultés et il faut préparer dès l'enfance à savoir les affronter.

La souffrance annoncée se manifeste très vite avec la **fuite en Égypte**. Celui qui cherche à vivre un idéal se trouve lui aussi confronté à des obstacles à surmonter, ou bien à des critiques qu'il devra parfois fuir. C'est dans ces moments précisément qu'aimer Jésus crucifié et abandonné aide à faire en sorte que le Ressuscité continue à briller dans notre cœur. L'éducateur doit être prêt à accepter les difficultés que comporte sa tâche et aussi à prendre soin de ceux qui lui sont confiés.

L'expérience de **perdre Jésus**, vécue par Marie, lorsqu'à 12 ans il s'arrête à Jérusalem pour parler avec les docteurs de la loi dans le Temple, renvoie aux périodes de doute et de tentation. Dans la réponse de Jésus à Marie : « Ne savez-vous pas que je dois m'occuper

des affaires de mon Père ? » se trouve la possibilité de découvrir derrière chaque crise une perspective différente.

Il y a ensuite la **vie cachée à Nazareth** puis la vie **publique**, durant laquelle Jésus a parlé, aimé, et a formé l'Église. Avec cette présence du Christ en nous et parmi nous, nous devenons capables de donner vie à de petites et grandes choses en faveur de l'humanité.

Continuant sur le chemin de Marie, on arrive à la **Désolation**, la grande, mystérieuse et abyssale douleur de Marie par laquelle elle passe l'épreuve de l'abandon, en perdant Jésus et en le voyant même remplacé par Jean. À chacun de nous, il pourra être demandé de surmonter de telles épreuves, en acceptant la souffrance du détachement de ce dont on s'est occupé ou de ceux que l'on a accompagnés avec soin.



Les instruments de la spiritualité collective

En temps de guerre, il a été choisi par exemple de faire le **pacte** de donner sa vie les uns pour les autres pour souligner la mesure que l'amour évangélique demande à chacun. Cette expérience a conduit ensuite à ajouter à cela un pacte de miséricorde, qui permettait de se voir nouveaux et de poursuivre le voyage malgré les limites de chacun, et peut-être même grâce à elles. De même, à la base de toute activité de formation est nécessaire un accord, un pacte, qui garantisse des relations réciproques authentiques, une compréhension mutuelle et une solidarité entre les membres. La tension à l'unité, pour constituer la communauté, n'est donc pas seulement un objectif en vue de relations pacifiques et constructives, elle est la loi inhérente à toute réalité, qui explique les relations interpersonnelles et sociales. Ainsi se réalise une synthèse entre l'instance pédagogique de l'éducation de la personne et l'instance pédagogique de la construction de la communauté.

Dès le début du MdF – lorsque pendant les bombardements Chiara et ses compagnes se retrouvent dans les abris, avec en mains un petit Évangile uniquement, qu'elles lisent à la lumière de bougies –, elles découvrent la puissance transformatrice des Paroles de l'Évangile et décident de les vivre à la lettre.

La **vie de la Parole** produit des situations où l'on expérimente que les paroles de l'Évangile sont vraies, que les promesses qu'elles contiennent se réalisent. En vivant les différentes Paroles, on fait des expériences, c'est-à-dire que l'on en récolte les fruits dans le tissu du quotidien. Et l'attention aux fruits est précisément une autre dimension de la portée formative du vivre la Parole, car grandit la conscience du sens et de la transcendance dans sa propre vie.

La spiritualité communautaire présuppose que la vie soit communiquée. Il s'agit de la **communion des expériences** : le récit de ses expériences dans les petits groupes avec lesquels on chemine aide à en saisir plus profondément la portée, enrichit qui les écoute et contribue à créer ou à approfondir la relation entre qui donne et qui reçoit. Vivre la Parole et en partager les fruits donne de la substance au chemin parcouru ensemble et favorise une formation intégrale, visant à transformer esprit, cœur et mains, c'est-à-dire relations, structures et situations.

La **communion d'âme** fait aussi partie de ce cheminement ensemble : on y partage ses intuitions, ses compréhensions et ce que l'on a de plus profond dans l'âme, afin de mettre en commun les biens spirituels que nous possédons. Marie nous en donne un exemple devant sa cousine Élisabeth, lorsque dans le « *Magnificat* », la Mère de Jésus, la toute humble, parle d'elle-même, de ce que Dieu a opéré en elle, et elle le fait pour rendre gloire à Dieu.

Le **moment de vérité** consiste à dire aux frères, avec amour, ce que nous avons pu observer de négatif et de positif dans leurs actes, pour nous corriger réciproquement et nous encourager sur la voie de la sainteté. Habituellement, on le fait après avoir eu la possibilité de se connaître réciproquement, pour pouvoir ainsi entrer sur la pointe des pieds dans la vie de l'autre.

Il est naturel et vital de considérer l'**entretien** personnel avec ceux qui sont plus avancés que nous sur le chemin, comme une possibilité pour aller de l'avant, dans le plein respect de la vie privée et des limites de son propre rôle, afin d'éviter de possibles abus d'autorité ou abus spirituels.



À L'ÉCOLE DE JÉSUS MAÎTRE

